***Intersectionnalité canadienne : naviguer entre nationalisme méthodologique et transnationalisme***

Daiva Stasiulis

Cet article traite de la manière dont une sensibilité à l'intersectionnalité a éclairé les études canadiennes sur la migration et l'ethnicité. Il met un accent particulier à la relation délicate entre le nationalisme méthodologique et les perspectives transnationales dans la théorie intersectionnelle. Les cadres d'intersectionnalité au sein des études critiques canadiennes sur la race et la migration cherchent à comprendre le caractère distinctif de la société, de l'État, de la culture, de l'inégalité et des formes d'appartenance au Canada. Ils interagissent et divergent de l'histoire des origines de la conception " race, genre, classe " de l'intersectionnalité dans les travaux fondateurs des universitaires féministes noires américaines. L'exposé est organisé de manière à aborder deux axes de recherches. La première est historique et traite de la spécificité de la pensée intersectionnelle canadienne. Elle trouve notamment ses racines dans l'adoption par les mouvements féministes des politiques antiracistes des années 1980 dans les villes mondiales qui attirent une immigration très diversifiée, dans la formation du Canada en tant que colonie de colons blancs (avec la prééminence de la " question nationale " au Québec), et dans les histoires régionales de migration, de racialisation, d'indigénat, de colonisation et de diasporas. Ces facteurs ont façonné la pensée intersectionnelle des chercheurs canadiens, qui se concentrent sur l'oppression des femmes (im)migrantes et racialisées, et sur les forces sociales du nationalisme, de l'ethnicité, de la langue, de la religion et des différences culturelles, des relations de classe, du colonialisme de peuplement et de l'indigénat. La seconde partie de l'exposé aborde des tendances plus contemporaines, suggérant le déploiement de la pensée intersectionnelle dans des directions qui ébranlent l'imaginaire du Canada en tant que pays d'immigration coloniale tolérant, multiculturel et exceptionnellement humanitaire. Une approche intersectionnelle dans les études sur la migration canadienne est essentielle pour comprendre les modèles croissants de temporalité, de conditionnalité et de hiérarchie des statuts de non-citoyenneté d'un nombre croissant de migrants et de réfugiés. L'exposé se termine par une discussion sur l'utilité d'une approche intersectionnelle pour mettre en lumière les formes systémiques et accrues de privilège, d'oppression, de traumatisme de groupe et de politique polarisée pendant la pandémie actuelle de Covid-19.